

fluence de son adversaire, homme puissant par lui-même et par ses alliances, il obtint un arrêt qui suspendit le procès, sans le terminer toutefois.

Ce succès, l'initiation aux luttes judiciaires qui avait été le résultat de ses efforts pour l'obtenir, le désir peut-être de protéger les autres contre des agressions semblables, déterminèrent la vocation du jeune V. Reyre. Reçu licencié à Avignon en 1784, il ne tarda pas à débiter au barreau et prit rang, dès son entrée dans la carrière, parmi les avocats les plus distingués de notre ville.

Mais la révolution approchait et avec elle le moment où tant d'existences devaient être jetées hors de leur voie. Si le jeune avocat salua l'avènement du jour qui promettait des réformes appelées par tous les hommes sages, son enthousiasme ne fut pas de longue durée. A voir le commencement de l'œuvre, il s'effraya de l'ardeur des ouvriers, et, craignant que le but ne fût dépassé, il se rangea, sans hésiter, dans le parti de la résistance. Il continua néanmoins l'exercice de sa profession ; quelques fonctions publiques lui furent confiées, et il fit partie du comité dit des *Cinq*, spécialement chargé de l'administration des subsistances, à l'époque du siège. Mais après le siège, auquel il prit part, sous les ordres du général de Précy, forcé de se cacher d'abord, il parvint ensuite, sous un déguisement, à sortir de la ville. Il put ainsi, changeant de retraite, échapper, pour quelque temps, aux recherches dont il était l'objet. Mais, ayant voulu se rapprocher de Lyon, il fut arrêté et amené dans les prisons d'où il ne fût sorti que pour marcher à la mort, si, le jour même de son arrestation, ne fût parvenue la nouvelle de la chute de Robespierre. Quatre mois plus tard, libre enfin, il se rendait dans le Midi auprès de sa famille paternelle.

A cette époque, M. Vincent Reyre songea sérieusement à quitter la carrière du barreau ; mais, de retour à Lyon, le calme succédant enfin à la tempête, il reprit la robe d'avocat qu'il avait déjà portée avec tant de distinction et qu'il devait échanger plus tard contre la toge de la magistrature. Il sut bientôt reconquérir la place que ses débuts lui avaient faite, et vit sa réputation grandir de jour en jour.